

J'ai fait allusion au solliciteur général. En tout cas, celui qui lui a donné ces renseignements est un menteur. Le solliciteur a dû faire des rectifications à la Chambre à deux ou trois reprises. Il devrait congédier le commissaire de la Gendarmerie royale. Si l'on congédiait les fonctionnaires placés aux trois échelons supérieurs, cela inciterait tous les autres à redoubler d'efforts. Il me semble que l'on ait trop tendance à s'endormir. A Sudbury, les gens se rendent compte des difficultés que nous éprouvons. Ils les connaissent parce qu'ils les vivent. Les mandarins d'Ottawa eux ne sont engagés dans rien. Tout ce qui les intéresse, c'est la hiérarchie—qui a le tapis le plus épais, qui a le plus de secrétaires, etc.

● (1452)

J'ai entendu le premier ministre (M. Trudeau) nous dire que nous devons arrêter de vivre au-dessus de nos moyens. S'il le croit, je m'attends à voir la retraite automatique des trois premiers niveaux de fonctionnaires. Cela ne veut pas dire que le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) doit avoir le même statut social que n'importe quel autre ministre lorsqu'il va à un cocktail. Ce n'est pas important. Il se débrouillait très bien avant avec un seul sous-ministre, M. Williams. On pouvait demander ce qu'on voulait à ce sous-ministre et il avait réponse à tout. Maintenant, on va le remplacer par combien, 25 ou 30 fonctionnaires? Et ils touchent tous approximativement le même salaire que M. Williams.

Le chômage est une catastrophe pour le gouvernement, le citoyen et la société. Il est particulièrement désastreux pour l'industrie minière et pour l'industrie des produits du bois où toute baisse du marché se reflète immédiatement à tous les niveaux de la localité touchée. La localité est tributaire de la demande des produits exploités dans la région. S'il s'intéresse vraiment à l'avenir de ces localités, le gouvernement doit absolument diversifier leur économie.

J'ai été estomaqué quand j'ai entendu le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Gillespie) déclarer aujourd'hui que le produit qu'utilisait la Sherritt Gordon Mines ne pouvait être produit au Canada et qu'il était donc justifié de l'importer. Somme toute, qu'est-ce qui nous intéresse? Des lingots de nickel et il me semble qu'on peut les produire ici, en y ajoutant des additifs au besoin. Le gouvernement ne pourra percevoir d'impôts des chômeurs. Il ne me semble pas que le gouvernement soit très intéressé à prendre une initiative et à prendre des mesures innovatrices pour redonner du travail aux gens, surtout dans les industries des ressources.

[Français]

M. Jacques Guilbault (secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, il me fait plaisir de dire quelques mots sur le débat en guise de participation sur l'Adresse en réponse au discours du trône, d'autant plus que cette année l'ouverture de la session a été fort intéressante et remarquée par les Canadiens, étant donné qu'elle a été ouverte par Sa Majesté la Reine Elizabeth.

Je voudrais, comme plusieurs de mes collègues l'ont fait avant moi, féliciter les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône et faire remarquer que la qualité des interventions de ces deux députés, celui de Louis-Hébert (M. Dawson) et celui de Malpèque (M. Wood), a été très haute. Il est remarquable que le député de Malpèque, un tout nouveau député qui est arrivé à la Chambre à la suite d'une élection

complémentaire, l'ait été sous la bannière du parti libéral que je représente moi-même. Les électeurs de Malpèque, on le sait, avaient la traditionnelle habitude d'envoyer pour les représenter à Ottawa des députés conservateurs, mais quand on constate la qualité de l'intervention qu'a faite à la Chambre le nouveau député de Malpèque, on comprend fort bien que les électeurs de cette circonscription aient pu se réaliser dans leur choix politique.

Je voudrais dire en passant quelques mots au sujet de la télédiffusion des débats de la Chambre. Je suis fort heureux que l'on ait enfin commencé à enregistrer sur bobine ce qui se passe à la Chambre et constituer une espèce de harsard électronique qui pourra servir durant des générations. Je souhaite, depuis que nous sommes en mesure de produire des émissions, qu'au plus tôt nous prenions des mesures pour diffuser le plus totalement possible la production qui est faite à la Chambre et la rendre disponible à tous les Canadiens.

Nous avons l'avantage au Canada d'avoir un réseau de communication extrêmement étendu, des instruments de haute qualité tel que le satellite de communication qui est au-dessus de nous et qui nous permettrait de transporter la programmation qui se passe ici dans les foyers de tous les Canadiens. Plusieurs méthodes s'offrent à nous, dont celle de l'utilisation des câblodistributeurs.

On sait que présentement plus de la moitié des Canadiens sont reliés à un réseau de câbles, ce qui permettrait facilement et à bon compte de diffuser les débats de la Chambre vers les foyers des contribuables. J'aimerais pendant quelques minutes parler des attaques assez acerbes que l'opposition a faites contre le gouvernement durant le débat sur l'Adresse, et plus particulièrement sur deux aspects. L'opposition a attaqué cruellement le gouvernement au sujet de la situation économique et a aussi reproché au gouvernement sa façon d'aborder les problèmes de l'unité nationale.

Tout d'abord en ce qui a trait à l'aspect économique, je trouve que l'opposition en profite un peu trop souvent pour faire du kilométrage politique sur la situation économique. Nous le savons tous, et l'opposition connaît fort bien la conjoncture économique mondiale. Les partis de l'opposition composés de députés qui ont une intelligence au moins moyenne, je l'espère, sont en mesure de bien comprendre et de savoir que le Canada est quand même l'un des pays qui se tire le mieux d'affaires parmi tous les pays industrialisés du monde face aux difficultés économiques sur le plan international.

Un rapport publié récemment par l'OCDE montrait que le Canada était quand même le deuxième ou le troisième pays, selon le secteur que l'on examinait, qui avait la meilleure performance économique.

Il est évident que le taux du chômage a monté au Canada. Cependant, ce n'est pas uniquement en se drapant derrière l'irresponsabilité et en mettant tout sur le dos du gouvernement que les partis de l'opposition à la Chambre aideront à régler les problèmes auxquels nous faisons face. A mon avis, je prétends que le gouvernement a toujours refusé la voie facile. Au contraire, depuis des années, nous répétons à la population que ce qu'il nous faut dans ce pays, c'est un travail plus efficace de la part de tous, et que chaque Canadien doit mettre la main à la barre et augmenter sa productivité.

Nous disons et nous répétons que les Canadiens, et un grand nombre d'entre eux, vivent au-delà de leurs moyens et que ceci